Historiens et Géographes

Reportage

La vallée de l'Huveaune, par François **Thomazeau**

. (compte- rendu par Marie –Antoinette Pastor)

Né en 1961 à Lille, Marseillais d'adoption, **François Thomazeau** fut, dans les années 1990, l'un des pionniers du néopolar marseillais aux côtés de Jean-Claude Izzo. Après *La Faute à Dégun*, il a signé *Qui a occis le curé ?* et *Qui a planté Harry Cover ?* (1996 à 2005), *Les Anneaux de la honte* (L'Archipel, 2013). Journaliste sportif, il a publié, outre de nombreux articles, des livres sur le cyclisme, le tennis et les lieux mythiques du sport, dont *Rugby Nostalgie* (Hors Collection, 2007) et *Le Tour de notre enfance* (Éditions du Layeur, 2005).

Marseille est très centrée habituellement sur le côté maritime. On oublie qu'elle a un terroir : collines, garrigues…

Pagnol fait partie des gloires locales. De ces chemins du centre de Marseille à ces quartiers de campagne, c'était le parcours le long de la vallée de l'Huveaune. Il y a chez lui un ancrage profond de cette vallée.

Quand on se rendait à la Sainte Baume (au Moyen-Age on y faisait un pèlerinage), à Toulon, on ne pouvait que passer par cette vallée, et donc très probablement par Saint Marcel. Stendhal qui travaillait rue Venture, avait eu une liaison très orageuse avec une chanteuse, et dans « *Mémoire d'un touriste* », il dit être passé par Saint Loup. Il évoque un retour de la Sainte Baume, des festivités d'un mariage en vallée de l'Huveaune. Robert Stevenson, auteur écossais, fantasque, grand malade avait

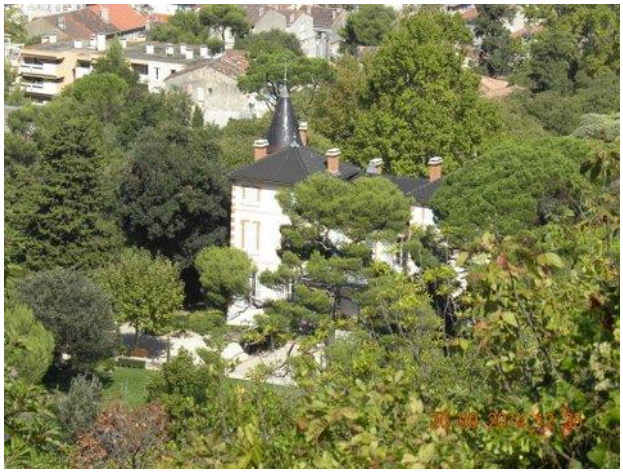
trouvé un endroit idéal pour se soigner, suite à sa tuberculose, en 1832, à la villa Gaffy, où il finira d'écrire d'ailleurs : *L'île au trésor.* Saint-Marcel qu'il décrit ainsi: « …falaises montagneuses beaucoup plus jolies que des coins des Alpes ».Mais, sa logeuse lui demandant des loyers de plus en plus chers, étant hypocondriaque et confronté à une épidémie de typhus, il partira à Nice.

Il y a une littérature importante de Saint Marcel : à partir des moines de l'abbaye de Saint Victor qui ont asséché les marais et ont défriché. On a retrouvé la succession du moine : Roncelin (qu'on avait défroqué de force pour en faire un vicomte). Cet acte traite du don qu'il fait aux moines : le château de Saint Marcel. C'est le premier texte un peu long qui parle du quartier Les moines étaient propriétaires de la chapelle érigée au XII^{ème} siècle qui se trouvait dans la forteresse du Moyen Age*. Sur les ruines du Castel*l au V^{ème} siècle, on construisit un vrai château, plusieurs fois détruit par les Sarrazins. Au XI^{ème} siècle, on a reconstruit un château féodal sur les ruines .Il est complétement détruit à la révolution. Il ne reste que la tour sud. Marie-Madeleine serait passée par là*.*

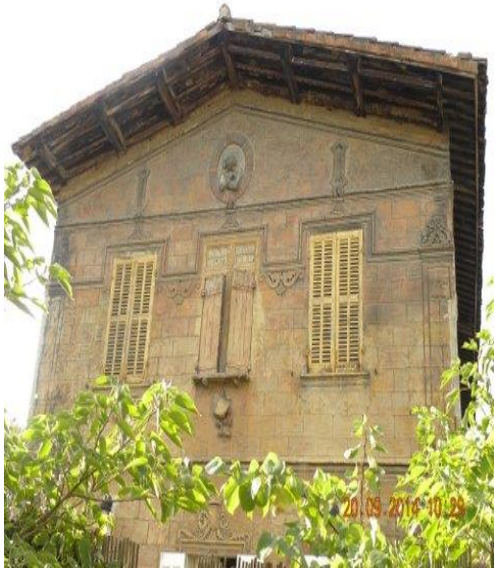
Le pont romain

Jean Contrucci rend compte de la vie du quartier en 1907, des querelles économiques et socio-politiques différentes et en même temps assez proches de nous, Il évoque l'histoire : les tanneurs qui polluaient l'eau de l'Huveaune, au travers de ces lavandières, on a là les conflits sociaux et on y voit l'évolution de cette vallée où les moulins ont joué un rôle important. Un tournant industriel va transformer cette vallée : la plupart des industries vont être construites sur leur emplacement

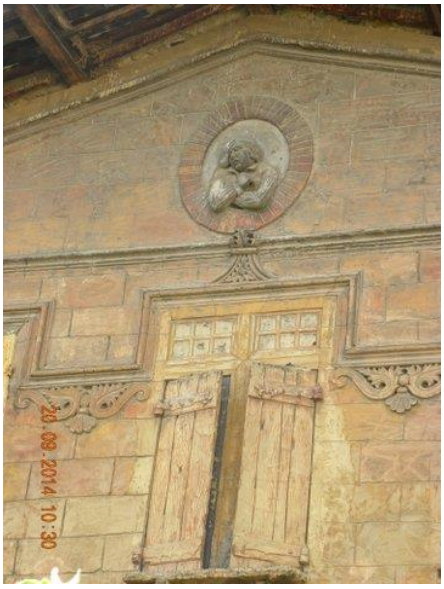
Le château des Forbin



Un autre personnage a compté : Claude de Forbin (cadet d'une branche de Forbin) qui a mené une vie extraordinaire.



D'autres photos, lors de la balade organisée dans le cadre des journées du patrimoine *: La maison du rocailleur*, de Stanislas Caillol, maçon qui a eu l'idée de faire ce décor, qui date de la Régence, trompe l'œil en rocaille, volets en ciment.



Les restanques, montrant l'aménagement, par les agriculteurs provençaux, des terres cultivées.

Marie- Antoinette Pastor, secrétaire de la Régiinale d'Aix –Marseille

Historiens et Géographes .Tous droits réservés

LLes